

CONFERÈNCIA DE MALLORCA

'95

TURISME, CULTURA I MEDIAMBIENT

**TURISME CULTURAL
I DESENVOLUPAMENT SOSTINGUT
Declaració de Mallorca**



INSTITUT CULTURES DEL MÓN



AGENCE EUROPÉENNE
POUR LA CULTURE



INSTITUT CULTURES DEL MÓN



AGENCE EUROPÉENNE
POUR LA CULTURE

LE TOURISME CULTUREL EUROPEEN

Éditeur et coordonnateur
Prof. José Vidal-Beneyto

INTRODUCTION

Depuis le Siècle des Lumières, la vie culturelle en Europe a trouvé un moyen d'expression en même temps qu'une ressource inépuisable: les voyages. C'est l'Europe en effet qui, dans toutes les phases pacifiques de son histoire, a développé les échanges culturels liés à des déplacements: récits des écrivains-voyageurs, séjours d'artistes, inspiration cherchée sous d'autres cieux, modes des visites culturelles lointaines, comme ces fameux "tours en Europe" des enfants de l'aristocratie anglaise qui ont donné son nom au tourisme.... A l'appui de ces pratiques, c'est toute une logistique de l'accueil initialement gracieux puis de l'hospitalité marchande qui se s'est mise en place. L'Europe a inventé et mis au point le service touristique au bénéfice d'un tourisme initialement consacré à la culture et à la découverte de l'autre. Sur cette base apparaissait au XIX^e siècle un tourisme de cure, encore réservé à quelques privilégiés, agrémenté de découvertes locales et de kiosques à musique.

Ce n'est qu'au XX^e siècle que se forgèrent peu à peu d'autres formes de tourisme, —le tourisme d'agrément à proprement parler— qui empruntaient au tourisme de découverte culturelle ses moyens —transports, hôtellerie, réseaux de distribution... —mais qui prenaient les activités de plein— air comme thématique principale: la mer, la campagne, la montagne.... Tandis que ce tourisme de détente se développait, le tourisme culturel n'en disparaissaient pas pour autant: il se diversifiait notamment avec le tourisme urbain, le tourisme de festival... et continuait de motiver une part non négligeable des vacanciers.

Il fait aujourd'hui un retour en force ou plutôt un détour puisqu'on voit en effet les sites balnéaires, montagnards et campagnards "regreffer" une dimension culturelle à leurs atouts naturels: c'est Nice qui s'appuie sur ses 17 musées, la Savoie qui trace ses Chemins du Baroque.... Alors qu'on s'attachait jusqu'ici à valoriser tel site culturel sur le plan touristique, aujourd'hui on cherche à valoriser des sites touristiques en leur adjoignant une dimension culturelle.

Ces considérations sont particulièrement valables pour l'Europe, où les racines ancestrales du tourisme et la diversité de l'accueil, des langues, des ressources, des patrimoines, de la gastronomie, des arts vivants lui confèrent un attrait sans cesse renouvelé. L'industrialisation de ce secteur, la force de ses ressources ont fait de l'Europe la première destination intra —et extra-communautaire du monde.

Cette situation unique de pionnier et de chef de file en matière de tourisme culturel tourisme de découverte, —comme territoire émetteur et comme territoire récepteur—, confère à l'Europe non pas une suprématie mais une responsabilité majeure sur la manière dont elle va poursuivre ce développement, y faire participer davantage de citoyens/touristes et se donner les moyens d'en assurer la pérennité.

Patrimoine culturel et "patrimoine" touristique sont ainsi conduits à partager un même sort celui de servir de support et d'incitation aux pratiques qualitatives du voyage. Qualitatives dans le sens qu'elles sont destinées d'une part à rendre plus riches les expériences touristiques et de l'autre à valoriser davantage l'ensemble des ressources patrimoniales. Cet interaction tourisme/culture favorise ainsi l'épanouissement culturel des touristes, c'est à dire l'accomplissement des potentialités de l'homme et la reconnaissance du rôle déterminant du patrimoine et de la culture dans notre civilisation du temps disponible. La culture renvoie au tourisme et le tourisme à la culture dans une convergence d'intérêts économiques et d'aspirations sociales —ceux du tourisme de nature immédiate et ceux de la culture à plus long terme— où leurs développements respectifs deviennent non seulement une cible synergique mais un vrai objectif commun.

D'autre part, aujourd'hui en Europe, comme nulle part ailleurs dans le monde, l'exercice d'une citoyenneté partagée, dans notre cas de la citoyenneté européenne, est un impératif de survie. Et pour prendre conscience de cette appartenance commune, de cette identité communautaire, est essentielle la connaissance que les européens ont de ce qu'ils ont en commun et de ce qu'ils ont de différent, connaissance qu'ils peuvent confirmer et renforcer grâce à la découverte touristique, au tourisme culturel intraeuropéen.

Il conviendrait d'ajouter que dans une perspective strictement touristique ce sont les territoires pourvus de ressources culturelles accessibles aux touristes qui sont aujourd'hui les plus à même de "créer", de relancer ou de pérenniser une destination, Cf à cet égard les mises en valeur des villes d'ex RDA (Jubiliés, mises aux normes de hôtellerie, réhabilitations...)

Du point de vue du touriste, le tourisme culturel se présente

□ soit comme *l'objet principal du déplacement*: il s'agit alors d'une demande délibérément culturelle
*On considère, dans ce cas, que les circuits et les séjours en ville (hors séjours d'affaires) en constituent les modalités-types mais non exclusives. Leur proportion dans la totalité des vacances est nettement plus forte dans les deux cas suivants: les courts séjours et les vacances prises à l'étranger

□ soit comme *ingrédient complémentaire à un séjour* à dominante balnéaire, rurale ou montagnarde; dans ce cas, le temps libre disponible constitue une incitation forte. Dans bien des cas, la séquence culturelle vécue lors d'un séjour d'agrément est isolée: certains ne vont au musée, au concert.... que pendant leurs vacances. Parfois, elle est le prélude à une pratique culturelle plus intense.

Entre ces deux modalités reconnues, on observe chez les européens une infinie variété de pratiques qui allient au sein d'un même séjour des thématiques sportives et des séquences culturelles.

Il ressort en tous cas de toutes les enquêtes de fréquentation que l'expérience vécue sous forme de voyage culturel, ou de simple séquence culturelle, est bien mémorisée par le touriste et constitue non seulement un *puissant facteur de satisfaction* mais également une motivation à la poursuivre. La pratique culturelle lors d'un voyage en est le temps fort!

qu'il englobe l'ensemble des secteurs thématiques
puisse remplir la fonction que nous lui assignons il faut
Pour que le contenu du tourisme culturel soit l'ensemble des secteurs thématiques qu'il englobe, correspond à la conception et aux dimensions actuelles de la culture, qui ne concerne seulement le patrimoine noble et les arts et lettres, illustration paradigmatique de la culture cultivée, mais s'étend à la culture populaire, à la culture de masse et à la culture au sens anthropologique ou culture au quotidien. Le tourisme culturel reflète, en conséquence, cette conception de la culture aujourd'hui très largement admise, ce qui explique que les motivations et la curiosité des touristes culturels portent en effet sur cette *Le concept large de*

la culture permet une diversification et le développement de
□ Les régions et pays à (re)découvrir dans leur ensemble, en séjour ou en circuits
l'offre culturelle et dans la diversification du tourisme culturel.
□ Les sites culturels par vocation: musées, monuments, sites archéologiques, parcs de loisirs culturels...
□ Le patrimoine bâti des villes et des villages,

□ Le patrimoine vivant des événements culturels: festivals, expositions, foires...

□ Les savoirs appréhendés au travers de la découverte économique des entreprises en activité et des anciens sites d'industrie ou d'artisanat

□ L'art-de-vivre d'une région/pays goûte au travers de sa gastronomie, de son cadre de vie.

Il faut préciser que le contexte culturel est aussi un puissant catalyseur du tourisme de congrès, du tourisme linguistique, et aujourd'hui de toutes les autres formes de tourisme (cf à cet égard les créations de festivals en stations touristiques).

Un petit nombre de touristes sont "monovalents", ne s'intéressent qu'à certains aspects culturels bien précis de leur voyage: circuits d'Art Roman des spécialistes, visites de l'urbanisme contemporain par des architectes... Mais l'immense majorité des touristes culturels s'intéresse à l'éventail de ressources culturelles offertes sur leur destination, éventail qui peut néanmoins avoir une thématique dominante (Le Quattrocento à Florence, la Musique Wagnérienne à Bayreuth...)

Identité européenne du patrimoine culturel, tolérance
Une autre source de diversification vient de personnes cultivées et des
Pratiques touristiques pratiques culturelles *fondement de la sauvegarde et de l'animation*

Les facteurs de variation du tourisme culturel sont bien sûr les mêmes que ceux de la demande touristique en général: Ces facteurs sont liés avant tout

- * à la situation personnelle du vacancier: son budget, sa situation famille, son habitude des vacances, ...
- * à l'état de l'offre: contexte politique (aujourd'hui stabilisé en Europe), prix (change notamment), logistique des transports, de l'hébergement, des infrastructures d'accueil...

Mais certains facteurs sont *spécifiques au tourisme culturel* tel qu'il se développe en Europe. Parmi les plus déterminants, il faut citer

□ *la qualité, la notoriété, surtout le caractère exceptionnel de tel site* ou événement culturel et/ou son affinité particulière avec le touriste (comme par exemple certaines régions d'Europe comme racines ancestrales de nombreux touristes américains)

□ *le niveau et le type d'éducation du vacancier*: sa formation scolaire/universitaire, l'information permanente qui lui parvient au travers de ses parents et amis, des media (promotions des sites et destinations notamment), de ses propres investigations (lectures, fréquentation des musées/expositions, des agences, des salons touristiques...); à cet égard, il faut souligner le caractère encore très succinct de "l'éducation des touristes" à la pratique du respect du patrimoine.

□ *l'ampleur et la fréquence de sa pratique du tourisme culturel*: il convient de distinguer clairement les "primo-visiteurs" d'un site, qui le découvrent pour la première fois et se dirigeront prioritairement vers ses ressources les plus connues, de ceux qui y reviennent et sont prêts à y expérimenter autre chose, selon des critères sélectifs plus personnels. Cette distinction est particulièrement important dans la gestion du tourisme culturel.

Quoi qu'il en soit, on se trouve en face d'une pratique très enracinée et en plein essor, avec des modalités qui vont aller dans trois sens

* *mélange croissant entre les différentes formes de tourisme*, intégrant toujours davantage le culturel aux autres pratiques vacancières (développement des séjours mixtes)

* *arrivées de nouvelles couches de demandeurs* de tourisme culturel: ils se porteront dans un premier temps sur les sites les plus connus et donc les plus fréquentés

* *diversification de la demande* liée à la segmentation des marchés, toujours à la recherche de nouveautés en termes de ressources (sites nouveaux) comme dans la manière de les appréhender (ex ouverture des musées en soirée...)

Les responsables publics, privés et associatifs du tourisme culturel doivent être prêts à faire face à ces spécificités de la demande s'ils veulent satisfaire leur clientèle dans toutes ses composantes, en éviter les inconvénients et en recueillir les légitimes retombées.

Le tourisme culturel constitue le facteur le plus déterminant du tourisme durable. Plusieurs facteurs permettent d'étayer cette assertion

□ *Le tourisme culturel repose sur une ressource qui a défié et défie encore le temps*: le patrimoine, bien matériel (bâti, collections...) et expression de toute culture (savoir, arts vivants, traditions...).

□ *Il contribue à sa propre pérennisation*: la demande est forte, et friande d'une diversité que les traditions et les expressions culturelles de l'Europe peuvent lui fournir apparemment de manière inépuisable; en retour, il procure des retombées économiques en mesure de contribuer à son entretien et à la mise en valeur de sites nouveaux.

□ Mieux que toute autre forme de tourisme, *il étale la fréquentation touristique* sur l'année et il est moins sensible que d'autres aux effets de la météo.

Mais le tourisme culturel, quand il devient un phénomène de masse a des effets pervers. Sur les territoires à très forte fréquentation, on observe en effet deux types de détériorations majeures: celles des sites et celles des civilisations locales.

L'ensemble des détériorations des sites ne sera pas décrit ici mais on rappelle pour l'essentiel

* celles liées à la *présence simultanée d'un nombre très important de touristes* sur un site culturel fragile: piétinements des sols, émanations de gaz carbonique de la respiration sur certaines oeuvres, saleté, vandalisme, ... certains afflux de visiteurs rendant l'appréciation du site quasiment impossible.

* celles liées au *surcroît de trafic automobile* qui engorgent certaines villes, dégradent les façades et altèrent l'air.

Ces phénomènes ne sont pas uniquement imputables au tourisme: 50 touristes dans un autocar polluent moins que 50 individus chacun au volant de sa voiture.

La Détérioration des civilisations est un phénomène pervers du tourisme: l'économie du tourisme prend parfois une position dominante sur un territoire avec pour conséquences:

* une augmentation des prix qui *deséquilibre l'économie locale* et contribue à faire partir certaines entreprises (phénomène de l'"*outcrowding*" à Venise), la rendant encore plus dépendante des marchés touristiques.

* la vulgarisation et la *folklorisation* de certaines traditions, pouvant conduire à une standardisation incompatible avec l'ambition culturelle

* pour certains "puristes" de la culture, création d'*aménagements qui dénaturent le site* (ex Galerie de circulation sur les Remparts de Provins).

Ce phénomène est infiniment moins sensible en Europe, —où les traditions se sont dotées de gardiens sourcilleux et sont inscrites dans des documents nombreux—, qu'il ne l'est dans certains pays touristiques du Tiers Monde.

Dans un pays comme la France, on considère que seulement 20 sites sont menacés par une surfréquentation. Des observations analogues ont été faites en Italie. Plus souvent se pose le problème d'une sous-fréquentation et surtout d'une fréquentation trop irrégulière. Par ailleurs, les dégradations imputables de façon formelle à la fréquentation touristique sont à ce jour infiniment moins nombreuses sur les sites culturels que sur les sites naturels.

Cependant, l'expérience de Venise, aussi exceptionnelle soit-elle (et dont les problèmes sont loin d'être tous imputables au tourisme), doit inciter à concevoir des réflexions et des moyens pour empêcher des dégradations irréversibles des ressources culturelles. Autrement dit, il importe de *ne pas* laisser se développer des nuisances qui fatalement finiraient par rendre impossible *le dialogue qui peut et doit être fécond entre le tourisme et la culture*.

Les considérations qui précèdent sont étayées par les différents contributions que nous présentons ci-après et qui portent sur: la situation de l'offre ses possibilités et ses limites, ses caractéristiques et ses modalités; la situation de la demande, notamment, en ce qui concerne ses motivations et ses pratiques; les alternatives touristiques concrètes, susceptibles d'être mises en oeuvre d'une façon immédiate, dans les villes historiques objet d'un tourisme suffoquant et prédateur; la diversification de l'offre culturelle par le lancement de villes à fort potentiel culturel insuffisamment exploité et par l'élargissement de son champ d'ac-

tion en y incorporant de nouveaux contenus thématiques tel que la culture maritime, la culture industrielle, les citadelles du vin, les villes à grandes fêtes populaires, etc.; l'étude de faisabilité d'une banque de données culturelles européenne par la mise en réseau d'un certain nombre de bases culturelles et touristique déjà existantes; une présentation des activités du tourisme culturel au Conseil de l'Europe et finalement un inventaire des principales actions réalisées par l'UNESCO dans ce domaine.

par Elie Théophilakis

TABLE DES MATIÈRES

1. TENDANCES - CONVERGENCE DU TOURISME CULTUREL EN EUROPE

- 1.1. Du spectacle à la ville visible
- 1.2. Les définitions et les chiffres de l'Organisation Mondiale de Tourisme
- 1.3. Le tourisme dans l'Union européenne
- 1.4. Voyageurs et agents de voyages
- 1.5. Les préférences des touristes européens
- 1.6. Un lieu à l'autre
- 1.7. Un espace à l'autre
- 1.8. La spécificité française
- 1.9. Les grandes tendances, vues par les professionnels

2. FORGER UN "HUMANISME MODERNE"

- 2.1. Le loisir, cadre privilégié de la mutation culturelle
- 2.2. Loisir et éducation, un nouvel apprentissage
- 2.3. Donner le cadre des significations pour généraliser l'approche culturelle

3. LA MACHINE, LE HÉROS ET LE TROISIÈME CERCLE

- 3.1. L'expérience virtuelle, du jeu, pour une pensée autre
- 3.2. Choisir ou se pas choisir
- 3.3. Le rôle des loisirs

4. LE SERVICE D'UNE VISION DYNAMIQUE DE L'IDENTITÉ EUROPÉENNE

5. L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX LIEUX DE CULTURE EN EUROPE

- 5.1. Les rôles du réseau européen
- 5.2. Une répartition en profondeur

LE TOURISME CULTUREL : ETAT DES LIEUX

par Elie Théophilakis

TABLE DES MATIÈRES

1. TOPOLOGIE - CONTEXTE DU TOURISME CULTUREL EN EUROPE

- 1.1. Du sanctuaire à la ville invisible*
- 1.2. Les définitions et les chiffres de l'Organisation Mondiale du Tourisme*
- 1.3. Le tourisme dans l'Union européenne*
- 1.4. Voyagistes et agences de voyages*
- 1.5. Les préférences des touristes européens*
- 1.6. D'un lieu à l'autre*
- 1.7. Un repos bien mérité*
- 1.8. La spécificité française*
- 1.9. Les grandes tendances, vues par les professionnels*

2. FORGER UN "HUMANISME MODERNE"

- 2.1. Le loisir, cadre privilégié de la mutation culturelle*
- 2.2. Loisir et éducation, un nouvel apprentissage*
- 2.3. Donner la chaîne des significations pour généraliser l'approche culturelle*

3. LA MACHINE, LE HÉROS ET LE TROISIÈME CERCLE

- 3.1. L'expérience virtuelle: du flou pour une pensée active*
- 3.2. Choisir ou ne pas choisir*
- 3.3. Le cercle des loisirs*

4. AU SERVICE D'UNE VISION DYNAMIQUE DE L'IDENTITÉ EUROPÉENNE

5. L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX LIEUX DE CULTURE EN EUROPE

- 5.1. Les raisons du renouvellement*
- 5.2. Une rénovation en profondeur*

- 5.3. *Des ruines vivantes*
- 5.4. *La réappropriation culturelle*
- 5.5. *Des lieux entièrement nouveaux pour des pratiques traditionnelles*
- 5.6. *Des lieux entièrement nouveaux pour des pratiques novatrices*
- 5.7. *Les lieux de la nature et du corps*
- 5.8. *De l'échoppe à la "Duty free" : des lieux nouveaux pour une culture partagée*

6. QUELQUES PROPOSITIONS

- 6.1. *Une expérience de mise en réseau au service du développement*
- 6.2. *A la recherche de l'information perdue*
- 6.3. *Une campagne de communication pour le Tourisme culturel en Europe*
- 6.4. *Une approche sensorielle du musée d'art*
- 6.5. *La philosophie au service du tourisme*
- 6.6. *Culture plurielle - La richesse de la diaspora européenne*
- 6.7. *Une approche culturelle de la gastronomie*
- 6.8. *Le développement d'un Tourisme culturel qui resitue la personne au coeur des projets*

1. *Topologie - Contexte du Tourisme culturel en Europe*

1.1. *Du sanctuaire à la ville invisible*

On sait combien, pendant toute l'Antiquité grecque, des déplacements réguliers et importants s'effectuent vers des sites réputés - Delphes, Epidaure, Eleusis, Olympie - qui assoient leur prospérité sur un développement hautement culturel. Déjà, les riches citadins de l'empire d'Alexandre cherchent à s'évader périodiquement des cités et Rome développe l'*otium*, la pratique des loisirs, en dehors de ses murs - Capri est chère à Tibère...

Un voyage s'inscrit simultanément dans l'espace, dans le temps, et dans la hiérarchie sociale.

Claude LEVI-STRAUSS

L'insécurité des routes du Moyen-Age limite les désirs d'évasion, et seuls les pèlerins parcourent les routes d'Europe pour atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle. Il faut attendre la diffusion des idées de la Renaissance pour redonner aux jeunes princes, aux philosophes et aux poètes, le goût du voyage.

J'attendais avec impatience le moment où je découvrirais les côtes de la Grèce; je les cherchais des yeux à l'horizon, et je les voyais dans tous les nuages... Il faut que la gloire soit quelque chose de réel, puisqu'elle fait ainsi battre le coeur de celui qui n'en est que le juge ...